

Esther et Mardochée



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Dan 1:1-12; Dan 6:1-9; Esther 2:1-10, 20; Esther 3:1-15; Esther 4:1-14; Esther 9:1-12.*

Verset à mémoriser: « Je t'établis pour être la lumière des nations, pour porter mon salut jusqu'aux extrémités de la terre » (*Ésaïe 49:6*).

L'un des récits les plus inspirants de la Bible, portant sur le « ministère interculturel » se trouve dans le livre d'Esther. Au cours des millénaires, beaucoup de choses ont été écrites sur ce livre, et à ce jour, de nombreux Juifs célèbrent la fête de Purim, basée sur Esther 9: 26-31.

Esther et son oncle Mardochée étaient des Juifs vivant dans la capitale de l'Empire perse, Suse. Pour une raison quelconque, contrairement à d'autres Juifs qui étaient retournés en Juda, ils restèrent, avec d'autres, dans leur pays de captivité.

Puis, grâce à une série de providences, Esther devint reine. « Le roi aime Esther plus que toutes les autres femmes, et elle obtint grâce et faveur devant lui plus que toutes les autres jeunes filles. Il mit la couronne royale sur sa tête, et la fit reine à la place de Vashi » (*Esther 2:17, LSG*).

C'est dans ce contexte qu'Esther, même si elle était un peu réticente, avait pu jouer un rôle majeur dans l'histoire biblique. À sa manière, cette histoire montre comment le peuple de Dieu, même dans des contextes étrangers, peut témoigner de la vérité.

Veillez lire (ou parcourir) le livre d'Esther pour l'étude de cette semaine.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 23 décembre.

Captif dans une culture étrangère

Il n'est jamais facile d'être expatrié dans une culture étrangère. Il peut être difficile pour nous aujourd'hui de comprendre ce à quoi les Juifs avaient été confrontés, d'abord sous les Babyloniens puis les Perses.

Aucun d'entre nous, par exemple, ne vit dans un pays adventiste où les principes de notre foi sont, dans une certaine mesure, la loi du pays. Mais avant d'être déporté, le peuple juif vivait dans son propre pays, où les principes de sa foi étaient également inscrits dans la loi du pays.

À un certain niveau, pensez à quel point cela aurait dû être facile d'être fidèle à Dieu. Après tout, à quel point serait-il plus facile d'observer le sabbat du septième jour si, en fait, l'observation du sabbat du septième jour était inscrite dans les codes juridiques de notre nation?

D'autre part, l'histoire sacrée nous a montré que, quels que soient les décrets du pays, même s'ils sont favorables à la foi, la fidélité doit provenir du cœur, de l'intérieur, sinon le péché, l'apostasie et la ruine suivront sûrement.

« Le Seigneur dit: Quand ce peuple s'approche de moi, Il m'honore de la bouche et des lèvres; Mais son cœur est éloigné de moi, Et la crainte qu'il a de moi N'est qu'un précepte de tradition humaine » (*Ésaïe 29:13*).

En revanche, pour ceux qui sont déterminés à être fidèles, même l'environnement le plus défavorable ne peut les empêcher d'obéir.

Lisez Daniel 1:1-12, Daniel 3:1-12 et Daniel 6:1-9. Quelle que soit la particularité de chaque situation, que révèlent ces récits sur les défis auxquels le peuple de Dieu peut être confronté en vivant dans une culture étrangère?

Peu importe qui nous sommes ou là où nous vivons, nous sommes immergés dans un environnement qui, dans une certaine mesure, soit par les lois elles-mêmes, soit par la culture, ou les deux, peut présenter beaucoup de défis pour notre foi et notre témoignage. Ces récits de Daniel, bien qu'ils se terminent toujours d'une « bonne » manière, révèlent que même dans les circonstances difficiles, l'on peut rester fidèle à Dieu. Même si aucun de ces récits n'avait eu une fin heureuse, il ne fait aucun doute que ces hommes avaient quand même fait ce qu'il fallait.

Quels sont certains des défis que vous rencontrez dans votre propre culture pour votre foi? Comment s'y prenez-vous?

Devant un tribunal étranger

Finalement, après la chute de Babylone et la montée de l'empire Médo-Perse, de nombreux Juifs étaient retournés sur leurs terres ancestrales. Mais ils n'étaient pas tous retournés. Certains étaient restés là où ils vivaient depuis une génération ou plus.

Ayant cette situation à l'esprit, nous avons un peu d'information sur le contexte de l'histoire d'Esther. « et le roi Assuérus était alors assis sur son trône royal à Suse, dans la capitale » (*Esther 1:2, LSG*). Le récit biblique se déroule dans l'empire perse sous ce roi.

Dans le chapitre 1, la reine Vasthi tomba en disgrâce auprès du roi, ce qui l'amena à chercher une autre reine qui remplacera la reine Vasthi défavorisée en ce moment. C'est dans ce contexte qu'Esther et son oncle, Mardochée, apparaissent pour la première fois.

Lisez Esther 2:1-9. **Que nous disent ces versets sur la situation de Mardochée et d'Esther?**

Il semble que Mardochée, en tant qu'officier royal, était à la porte du palais et résidait dans la ville de Suse avec sa fille adoptive, ou cousine, Esther. En raison de leur position et de leur vie, ils étaient immergés dans la culture persane. Cela doit être au moins une partie de la raison pour laquelle Esther avait été choisie pour être présentée au roi: « Esther fut aussi prise et conduite dans la maison du roi, sous la surveillance d'Hégaï, gardien des femmes » (*Esther 2: 8, LSG*).

Lisez Esther 2:10, 20. **Que se passe-t-il dans ces passages, et pourquoi Mardochée lui avait-il donné un tel ordre?**

Bien que le texte ne donne pas de raison précise, cela n'est pas difficile à deviner. En tant qu'étrangers dans une culture et religion étrangères qui, nous le verrons plus tard, peuvent être hostiles, il était sage qu'ils gardent le silence concernant leur famille et leur peuple.

Selon vous, dans quelles circonstances peut-il être prudent de ne pas parler ouvertement de notre foi? Ou, ne devrions-nous jamais faire cela? Si non, pourquoi?

Le témoignage fidèle de Mardochée

Vivant dans un pays étranger, Mardochée et Esther, tôt ou tard, s'ils devaient rester fidèles à Dieu, auraient des ennuis. Ceci, certainement, était le cas pour Mardochée.

Lisez Esther 3:1-15. Que se passe dans ce passage, et pourquoi?

Dans Esther 3, nous apprenons que le roi Xerxès (Assuérus) avait honoré Haman et lui avait donné une position élevée pleine de pouvoir. On avait donné l'ordre que tout le monde se prosterne devant Haman. Mais nous lisons: « Mardochée ne fléchissait point le genou et ne se prosternait point » (*Esther 3:2*). La Bible ne donne pas la raison pour laquelle Mardochée ne fléchissait point le genou devant cet homme. Mais nous la connaissons. Il était un Juif fidèle. Mardochée n'était pas disposé à rendre hommage à un descendant d'Agag, un Amalécite, ennemi de son peuple depuis l'Exode (*Deut. 25:19*). Comment un Juif fidèle pouvait-il s'agenouiller devant un Amalécite? Ou, d'ailleurs, adorer un autre dieu que le Seigneur?

« Et les serviteurs du roi, qui se tenaient à la porte du roi, dirent à Mardochée: Pourquoi transgresses-tu l'ordre du roi? » (*Esther 3:3, LSG*). Bien que nous ne sachions pas en détail comment il avait répondu, le verset suivant dit que Mardochée « leur avait dit qu'il était Juif » (*Esther 3:4, LSG*). Dans cette réponse, Mardochée avait certainement eu l'occasion d'expliquer qu'en tant qu'adorateur du Dieu qui a créé les cieux et la terre, il ne pouvait adorer aucun être humain pécheur. Il ne fait aucun doute que Mardochée était, dans une certaine mesure, capable de témoigner de sa foi, une foi à laquelle il adhérerait si fortement que cela le mettait en danger et, malheureusement, les autres aussi.

« De Daniel et ses compagnons et de Mardochée, une lumière éclatante brillait au milieu des ténèbres morales des cours royales de Babylone. » (Ellen G. White, *Advent Review et Sabbath Herald*, May 13, 1884.)

Quand Haman voulut détruire le peuple juif, sa description d'eux était: « Il y a dans toutes les provinces de ton royaume un peuple dispersé et à part parmi les peuples, ayant des lois différentes de celles de tous les peuples et n'observant point les lois du roi » (*Esther 3:8*). Un peuple dont les lois sont différentes et qui n'observe pas les lois du roi? Une recette parfaite pour la persécution.

De quelles manières, même maintenant, pourrions-nous être éprouvés comme l'était Mardochée? Comment devrions-nous réagir?

Pour un temps comme celui-ci

Lisez Esther 4:1-14. Pourquoi Esther avait-elle jugé approprié de s'identifier comme juive à ce moment précis?

Lorsque Mardochée avait contacté Esther pour obtenir son aide, elle était mariée à Assuérus depuis plusieurs années, mais il y avait une loi en Perse selon laquelle personne ne pouvait aller devant le trône du roi sans invitation expresse du roi. Quiconque ne respecterait pas cette loi risquait la mort. Esther, connaissant le risque, se rendit quand même dans la salle du trône, sans y être invitée.

La foi de Mardochée avait cherché à éveiller la foi d'Esther. Le cœur du livre d'Esther se trouve dans ces paroles de Mardochée à Esther: « Ne t'imagines pas que tu échapperas seule d'entre tous les Juifs, parce que tu es dans la maison du roi; car, si tu te tais maintenant, le secours et la délivrance surgiront d'autre part pour les Juifs, et toi et la maison de ton père vous périrez. Et qui sait si ce n'est pas pour un temps comme celui-ci que tu es parvenue à la royauté? » (*Esther 4:13, 14, LSG*).

La foi d'Esther avait été mise à l'épreuve lorsque Mardochée fit appel à son amour pour son peuple. Personne ne savait qu'elle était juive, sauf Mardochée, et une fois qu'elle avait pris la décision de s'impliquer, elle n'hésita pas à risquer sa vie.

Sa foi en Dieu était forte et elle savait que sans l'aide de Dieu, elle ne pourrait réussir. Sa réponse à Mardochée révéla sa foi: « Va, rassemble tous les Juifs qui se trouvent à Suse, et jeûnez pour moi, sans manger ni boire pendant trois jours, ni la nuit ni le jour. Moi aussi, je jeunerai de même avec mes servantes, puis j'entrerai chez le roi, malgré la loi; et si je dois périr, je périrai » (*Esther 4:16*). Mardochée envoya cette information à toute la communauté juive résidant à Suse, et pendant qu'ils jeûnaient et priaient, Esther se prépara pour ce moment dangereux. « Le troisième jour, Esther mit ses vêtements royaux et se présenta dans la cour intérieure de la maison du roi, devant la maison du roi. Le roi était assis sur son trône royal dans la maison royale, en face de l'entrée de la maison. Lorsque le roi vit la reine Esther debout dans la cour, elle trouva grâce à ses yeux; et le roi tendit à Esther le sceptre d'or qu'il tenait à la main. Esther s'approcha, et toucha le bout du sceptre. » (*Esther 5:1, 2*).

Pour les Juifs dans une telle situation décrite ci-dessus, la prière accompagnerait certainement le jeûne. C'est-à-dire que, bien qu'ils aient agi pour leur propre bien, la prière était au centre de leur réponse. Quelle leçon évidente pouvons-nous en tirer?

Le miracle de Purim

Depuis des millénaires, les commentateurs bibliques ont remarqué que le nom de Dieu n'apparaît pas dans le livre d'Esther. C'est le seul livre biblique où un tel phénomène se produit. Cependant, les Juifs ont été capables de reconnaître les œuvres de Dieu dans la grande délivrance faite pour eux, et ce livre fut choisi par le peuple de Dieu pour être inclus dans le canon biblique.

Sommes-nous capables de découvrir la présence de Dieu sous la surface de notre vie quotidienne? Les œuvres de Dieu peuvent prendre l'apparence d'événements normaux et naturels, et si nous n'y prêtons pas une attention particulière, nous ne remarquerons pas la présence de Dieu.

Lisez Esther 9:1-12. Quel a été le résultat des efforts d'Esther?

Le miracle de Purim prit une forme très inhabituelle. Le miracle était caché, déguisé en événements apparemment naturels. La loi visant à détruire les Juifs n'avait pas été révoquée, mais une nouvelle loi permettant aux Juifs de se défendre fut écrite.

Remarquez aussi ce qui s'était passé d'autre et comment Dieu avait pu œuvrer à travers ces événements. Les Perses avaient remarqué les actions de Dieu en faveur des Juifs. Et quel fut le résultat? « Et beaucoup de gens d'entre les peuples du pays se firent Juifs » (*Esther 8:17*). Cela est un excellent exemple de la façon dont le Seigneur avait pu œuvrer pour amener les âmes perdues à Le connaître.

Les dirigeants du peuple juif avaient reconnu l'œuvre de Dieu. Lorsque les Juifs furent victorieux dans leur défense, ils déclarèrent une fête annuelle (appelée Purim) en souvenir de leur victoire. Ces jours sont toujours traditionnellement consacrés à l'action de grâces à Dieu en souvenir de Sa délivrance.

Défi 1: Priez que Dieu vous donne le courage de partager une chose qu'Il a faite pour vous, avec l'une des personnes sur votre liste de prière cette semaine.

Défi 2: Commencez un journal de petites choses (ou de grandes choses) spéciales que Dieu fait pour vous. Revoyez-le et priez pour que Dieu vous rappelle ces choses au bon moment afin que vous puissiez les partager avec quelqu'un.

Réflexion avancée: « À chaque famille, à chaque parent, maître, enfant sur lequel a brillé la lumière de l'évangile, se pose, dans ce douloureux moment, la question autrefois posée à la reine Esther, en une période capitale de l'histoire d'Israël: "Qui sait si ce n'est pas pour une occasion comme celle-ci que tu es parvenue à la royauté?" Esther 4:14. » Ellen G. White, *Éducation*, p. 211.

« Esther était une belle fille juive, cousine de Mardochée, qui l'avait accueillie chez lui après la mort de ses parents, et l'aimait comme sa propre fille. Dieu l'avait utilisée pour sauver le peuple juif dans le territoire de Perse. » (Note: le deuxième paragraphe ci-dessus est un matériel d'introduction sur Esther dans l'œuvre *Daughters of God* à la page 45, qui n'a pas été écrit par Ellen White. Cependant, les deux citations suivantes ci-dessous sont ses écrits.)

« Dans les temps anciens, le Seigneur avait œuvré d'une manière merveilleuse par l'intermédiaire de femmes consacrées qui se sont unies dans Son œuvre avec des hommes qu'Il avait choisis pour être Ses représentants. Il avait utilisé les femmes pour remporter de grandes victoires décisives. Plus d'une fois, en cas d'urgence, Il les avait utilisées pour le salut de nombreuses vies. Par l'intermédiaire d'Esther, la reine, le Seigneur a accompli une puissante délivrance pour Son peuple. À une époque où il semblait qu'aucun pouvoir ne pouvait les sauver, Esther et les femmes qui lui étaient associées, par le jeûne, la prière et l'action prompte, firent face au problème et apportèrent le salut à leur peuple.

Une étude de l'œuvre des femmes en relation avec la cause de Dieu à l'époque de l'Ancien Testament nous enseignera des leçons qui nous permettront de faire face aux urgences dans l'œuvre d'aujourd'hui. Nous pourrions ne pas être amenés dans des endroits aussi critiques que celui du peuple de Dieu au temps d'Esther; mais les femmes converties peuvent jouer un rôle important dans des positions plus humbles. C'est ce que beaucoup avaient fait et sont toujours prêtes à faire. » (Ellen G. White, *Daughters of God*, pp. 45, 46.)

Discussion:

❶ Le livre d'Esther nous laisse avec quelques questions sans réponse, en particulier concernant le rôle d'Esther à la cour du roi, même si elle avait été élevée à la position de reine. Comment pouvons-nous concilier ces choses avec sa foi?

❷ Les célèbres paroles d'Esther: « et si je dois périr, je périrai » (*Esther 4:16, LSG*), font écho à travers les millénaires comme un exemple de fidélité même face à la mort. Comment ses paroles reflètent-elles ce à quoi le peuple de Dieu sera confronté dans les derniers jours, lorsque les prophéties d'Apocalypse 13 deviendront une réalité?

❸ En classe, passez en revue la question, à la fin de l'étude de lundi, sur le fait que parfois, on ne devrait pas révéler notre foi. Cela devrait-il être le cas pour nous?